

MARCEL KANCHE

Le musicien des mots

Tee-shirt gris sur veste kaki râpée, Marcel Kanche promène son allure de poète punk un peu partout, de salles intimistes aux shows devant des milliers de spectateurs, de tournées aux Etat-Unis aux plus grandes scènes françaises (Printemps de Bourges, la Cigale, etc.). Mais c'est à Niort que l'auteur-compositeur-interprète a choisi de poser ses valises, quittant sa Touraine natale pour une maison de pierres du quartier de Souché, au pied du Lambon. *"Je cherchais à m'installer dans une ville à la campagne, pas trop loin de Paris où je dois parfois me rendre... le moins souvent possible !* explique cet artiste rebelle aux mondanités. *J'ai visité Niort et, en une journée, j'ai complètement adhéré au côté simple de cette ville à taille humaine : c'était chez moi."*

Boudé par les ondes, mais reconnu de ses pairs comme de la critique, Marcel Kanche trace son sillon avec sérénité, au gré de ses envies et de ses rencontres. Des relations privilégiées qu'il entretient avec de nombreux comparses, à l'instar des Nonnes Troppo, de Piers Faccini ou d'Alain Bashung, avec lequel il travaille depuis dix ans. *"Ecrire et composer une chanson pour quelqu'un d'autre, c'est comme répondre à la demande d'un ami de lui poser du carrelage !* précise cet artisan des mots qui façonne ses textes comme le tailleur la pierre (son premier métier). *Cela nécessite du respect et de l'échange, il faut avoir envie de donner quelque chose."* Le quinquagénaire au regard bleu perçant s'applique à brouiller les pistes d'un style indéfinissable, entre Mansuet et Ferré au rayon

chanson française, mais avec une prédilection pour la musique anglo-saxonne : Neil Young et Coltrane, ou encore la jazzwoman Carla Bley. *"Plus jeune, j'étais toujours en quête de choses incongrues, underground. Le jazz, c'est là où ça se passe."*

Après une quinzaine de productions, le grand public le découvre avec le magique *"Qui de nous deux"*, ses mots ciselés mis en musique par M, alias Mathieu Chédid. *"Cette chanson, c'est un hasard. Avec Mathieu, nous avons un échange très amical depuis bien avant qu'il ne devienne connu. C'était une lettre que je lui avais écrite. Longtemps après, je la lui ai montrée et la chanson a été faite en une heure."* Humble et secret, s'excusant presque de cet "illégitime" succès, Marcel Kanche poursuit son parcours atypique avec *Vertiges des lenteurs*, un album considéré par beaucoup comme un pur chef-d'œuvre, à la fois

"Le jazz, c'est là où ça se passe."

simple et raffiné, subtil et décalé, sincère et mordant. Lucide, il y livre ses réflexions sur le couple (sublime *"Elle m'en veut"*), la liberté, le monde, la vieillesse, la mort. Sa prestation au Moulin du Roc, en janvier dernier, a époustouflé les uns, déconcerté les autres, émotionnellement saisi aux tripes toute la salle, prise en flagrant délit de débusquer la faille derrière



Bruno Darbord

les lunettes fumées, la voix de basse à la Tom Waits, le son en apesanteur des guitares, la lumière magistralement étudiée.

"Ici, c'est plein de petites choses qui me vont bien", souligne ce père attentif de deux ados scolarisés à Niort. *"J'aime ce côté rural qui se frotte à l'urbanisme."* Un lieu propice à l'écriture puisque Marcel Kanche s'apprête déjà, un peu plus d'un an après son arrivée, à enregistrer un nouvel album. *"Je me sens bien ici. Il y avait*

comme une urgence, j'ai beaucoup travaillé sur les textes. C'est quelque chose de très minimaliste, juste au piano et à la guitare." Nous en aurons un aperçu – et la primeur – le 5 octobre à l'Espace culturel Leclerc, où ce *"poète au sommet de son art"* (dixit les Inrocks) partagera la scène avec Yann Tiersen. Fort. Forcément. ■

Isabelle Jeannerot

Le 5 oct. à 20h30 à l'Espace culturel Leclerc. Réservations au 05 49 17 39 17.